Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 145 (2000)
Heft: 11

Artikel: La Garde suisse pontificale, un corps trop peu connu
Autor: Gillard, François
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-346081

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Garde suisse pontificale, un corps trop peu connu

Maj François Gillard

Il y aura bientôt cinq cents ans que ce corps existe et cette troupe, dernier vestige du service suisse à l'étranger, n'est guère connue chez nous. Réservé aux jeunes ayant effectué leur service militaire, d'une taille minimale de 174 cm, de confession catholique romaine, en possession au minimum d'un CFC et de réputation irréprochable, ce corps a ses quartiers à Rome dans l'enceinte de la Cité du Vatican.

Sa mission consiste à protéger le Pape et la Cité du Vatican. Fort d'une centaine d'officiers, sous-officiers et gardes, il a vu récemment ses effectifs augmenter, à l'initiative de son nouveau commandant. Depuis peu aussi, un officier de langue française est entré dans ses rangs. Cela a eu pour effet de renforcer l'esprit de corps, après la malheureuse affaire qui a récemment défrayé la chronique.

Cette mission auprès du Pape consiste essentiellement en la garde des diverses entrées, ainsi que le service d'honneur lors de visites de chefs d'Etat et des cérémonies religieuses, fort nombreuses au Vatican. Tout visiteur déambulant aux abords de la Cité a certainement pu apercevoir ces jeunes gens montant la garde aux accès de celle-ci. Nous devons dire que, par leur tenue, leur immobilité et leur prestance, ils n'ont rien à envier à d'autres gardes telle que celle, notamment, de Bukingham Palace à Londres.

Relevons qu'en cette Année sainte et du bimillénaire, l'affluence est impressionnante et les services spéciaux très nombreux. Aussi, le commandant de la Garde suisse a-t-il eu une initiative intéressante: les anciens gardes retournés au civil ont été contactés en vue de reprendre du service pour une courte période (un mois). De nombreuses réponses favorables sont arrivées et l'on peut voir des gardes qui, cette année, effectuent une sorte de cours de répétition, heureux de «remettre ça» pour une période limitée!

Le 6 mai 2000 dès 17 heures, le jour commémoratif du sac de Rome sous le pontificat de Clément VII, ce ne sont pas moins de 35 nouveaux gardes qui ont prêté serment, au milieu d'un public de quelques 3000 invités, dans la cour Saint-Damase. Ils portaient leur célèbre uniforme inspiré de la Renaissance italienne, aux couleurs bleu, rouge et jaune, recouvert d'une armure et coiffé du morion (casque), sur les flancs duquel figurent les armes du Pape Jules II qui créa la Garde suisse pontificale en 1506. Le président de la Confédération, Adolf Ogi, honorait de sa présence cet instant solennel et, après l'aumônier de la Garde, il apporta le message de la mère patrie. Parmi les invités, au nombre desquels l'on remarquait de nombreux conseillers d'Etat, le divisionnaire Luc Fellay représentait notre armée.

Chaque nouveau garde prêta le serment, la main gauche posée sur le drapeau de la Garde, la droite levée avec les trois doigts étendus: «Je jure d'observer, loyalement et de bonne foi, tout ce qui vient de m'être lu aussi vrai que Dieu et ses Saints m'assistent.»

L'exécution des ordres et mouvements d'ensemble fut parfait, démontrant une grande maîtrise et précision dans l'exécution de ceux-ci. Nous avons retiré de cette cérémonie une vive impression quant à cette troupe et pouvons assurer qu'elle est une image très positive de notre pays à l'étranger.

En ces temps de recherche d'une vie facile, il est réconfortant de voir des jeunes gens qui consacrent un temps de leur vie au service de leur idéal.

F. G.